



Vue partielle de l'exposition d'Abigail DeVille à la galerie Michel Rein Bruxelles. A gauche la statu(r)e royale enjuponnée et à droite l'installation inspirée de Jeff Wall.

Cible Coloniale

C'est la première fois qu'elle expose en Belgique et tous ceux qui auront vu l'exposition s'en souviendront. Afro-américaine (1981, NY-Bronx), Abigail DeVille débarque dans les lieux où elle expose en considérant l'histoire du pays. Et dans celle de la Belgique, ce qui l'a intéressée et sensibilisée pour réaliser les interventions qui saturent pratiquement l'espace de la galerie, c'est le passé colonial et son personnage central le roi Léopold II qui a offert à la Belgique un cadeau royal : le Congo. Drapé dans ses habits de fortune, il trône et règne sur l'ensemble de l'exposition, fort de sa stature qui lui vaut bien une échelle faite de cheval. Tout ce qui a été mis en place a été réalisé in situ avec les moyens du bord, récupérés jusque sur les poubelles, la nuit, dans les rues. On prendra garde aux sept

juges, construits de brique et de broc et de pâte à sel, installés dos à la fenêtre avec leur regard inquisiteur. L'installation, avec les bouteilles vides et les lampes, en référence directe à la photo de Jeff Wall «Invisible Man» inspirée d'une nouvelle de Ralph Ellison qui parle d'un Afro-américain vivant reclus dans un sous-sol. Dans l'ensemble de ses œuvres, l'artiste pointe des situations (in) humaines vécues par les minorités, les défavorisés, les sans-grade, les sans-papiers, les sans-abris, les migrants et autres laissés pour compte. L'accumulation de verres cassés, est à leur image !

Abigail DeVille, «Chaos or Community ?».
Galerie Michel Rein, 51A, rue de Washington,
1050 Bruxelles. Jusqu'au 27 mai. Du jeudi au
samedi de 10h à 18h. www.michelrein.com